5e Année. — N° 168
Vendredi 5 Janvier 1945
6e dernière
LE NUMÉRO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

L'offensive alliée au nord du saillant des Ardennes a fait quelques progrès

LA PRESSION ALLEMANDE contenue sur tous les points en Basse-Alsace

Le communiqué du G. Q. G. des forces expéditionnaires alliées confirme l'information diffusée cette nuit par la B.B.C., annonçant que la 1re armée américaine avait lancé une attaque contre le flanc nord du saillant des Ardennes.

Cette attaque, déclenchée dans le secteur de Grandménil, continue et quelques gains de terrain ont été réalisés entre Grandménil et Rochefort et au sud de Rochefort, où les Américains se sont emparés de hauteurs et d'un village, malgré une forte résistance ennemie.

Pour des raisons de sécurité, aucun détail n'a été fourni jusqu'ici par le haut commandement allié sur l'ampleur de l'attaque et les progrès réalisés par les Américains dans ce secteur. Il est probable que le commandement donnera, au cours des prochaines heures, des précisions permettant d'évaluer les possibilités de cette opération.

On doit remarquer, cependant, que les armées américaines convergeant vers le cœur du saillant ennemi des Ardennes doivent faire face à des obstacles naturels nombreux, dont les trois principaux sont la région marécageuse située au cœur même de la poche, entre Laroche et Vielsalm, un autre secteur marécageux entre Malmédy et Saint-Vith, et enfin, la vaste forêt de Saint-Hubert.

Nouvelle progression américaine sur le flanc sud du saillant

Sur le flanc sud du saillant des Ardennes, la 3e armée poursuit sa progression en direction du nord.

Les Américains ont gagné du terrain à environ deux kilomètres au sud de Vesqueville et elles se battent dans une région boisée, à quatre kilomètres à l'est de Saint-Hubert. Elles ont réalisé quelques gains au nord-est de Bonnerue, et elles rencontrent une résistance opiniâtre sur les hauteurs situées à trois kilomètres au sud-ouest de Tillet.

Dans le saillant de Bastogne, Senonchamps a été pris, et les Alliés combattent dans la région de Longchamps, de Bourcy et du bois du Maistre. La résistance a été vive à Arloncourt, et sur les hauteurs au sud-ouest de Villers-la-Bonne-Eau.

Les troupes de Patton ne sont plus qu'à 7 kil. d'Houffalize et des bombardiers ont pilonné cette nuit cet important centre de communications. Des objectifs ont été également bombardés à Saint-Vith.

Von Rundstedt jette de nouveaux blindés dans la bataille

Von Rundstedt a jeté de nouvelles formations blindées au nord de Bastogne, ce qui porte à 10 le nombre des divisions combattant autour de ce saillant.

Une division aéroportée a repoussé les attaques des blindés allemands au nord de Bastogne et est passée à l'offensive dans un secteur. Les lignes américaines tiennent bon.

Des gains secondaires ont été réalisés près de Wiltz, à l'est de Bastogne, après des combats « terriblement durs ». Des chars américains encerclés tiennent dans Wardin.

Les attaques allemandes sur le front de la Sarre et du Palatinat continuent, mais les contre-attaques alliées ont empêché jusqu'à présent l'ennemi de réaliser des progressions importantes. Au sud-est de Sarreguemines, la pénétration allemande, en direction générale du sud-ouest, a été stoppée dans le voisinage de Gros-Rederching.

De violents combats se déroulent dans le village d'Achen, à 4 kilomètres au sud-ouest de cette localité où les Alliés contiennent la pression allemande. Dans la tête de pont établie sur la Blies, au sud de Harkirchen, aucune nouvelle avance n'a été réalisée par l'ennemi qui a subi des pertes extrêmement lourdes.

Au sud-est de Bitche, peu de changements ont été signalés dans la région boisée où les Allemands tentent une poussée en direction du sud. Les Alliés ont abandonné un quartier qu'ils tenaient au sud-ouest de Bitche afin de consolider leurs positions.

Le mauvais temps entrave l'activité aérienne

Le mauvais temps a gêné considérablement hier et ce matin les opérations aériennes. L'aviation tactique a été pratiquement clouée au sol par des chutes de neige et seuls les bombardiers lourds alliés, escortés de chasseurs, ont opéré au-dessus de l'Allemagne.

Les Allemands tentent vainement de franchir le Rhin près de la frontière suisse

On signale que Mulhouse est en ce moment violemment canonnée par l'artillerie allemande.

Une tentative des Allemands de franchir le Rhin près de la frontière suisse a échoué.

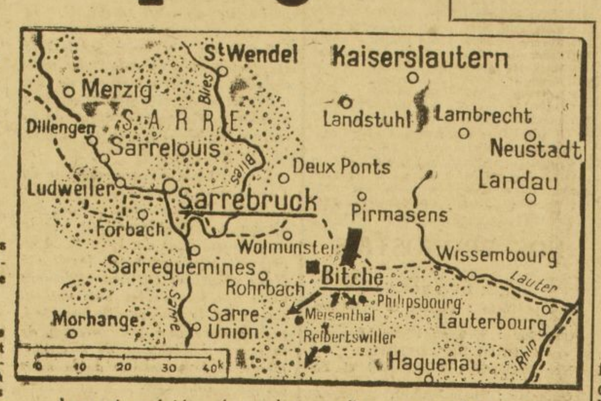
Ce matin, depuis 2 h. 45, on entend dans la région de Bâle les canons français tirant sur les ouvrages allemands au delà du Rhin.

En Hongrie

La lutte continue dans Budapest où les Russes sont à présent maîtres des trois quarts de la ville.

Les Allemands tentent de ralentir l'avance des troupes soviétiques en faisant sauter des blocs d'immeubles, et ils s'apprêtent à soutenir un siège dans l'Université qu'ils ont convertie en forteresse.

Jean REMY.



Le secteur intéressé par la nouvelle attaque allemande

Vers l'appel échelonné des classes 40, 41, 42?

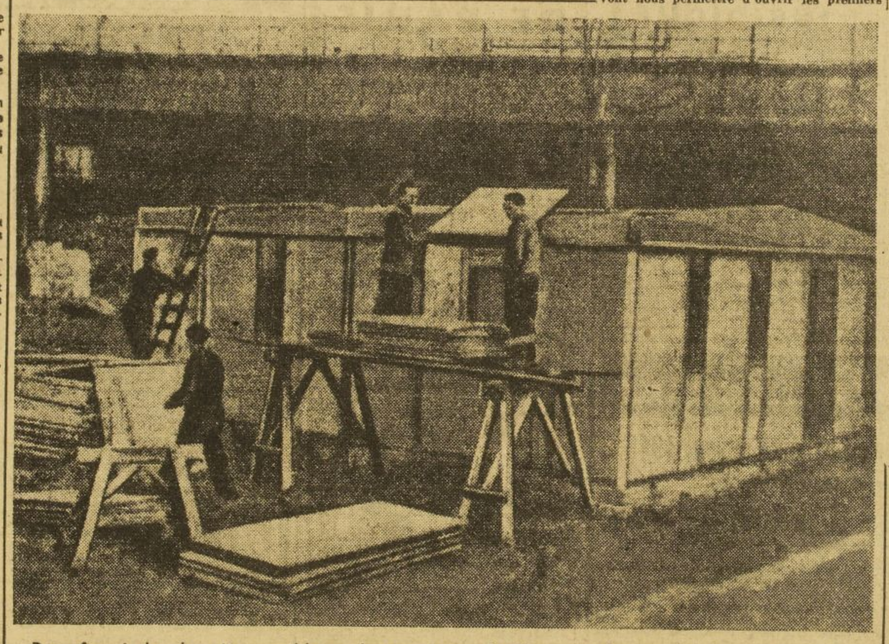
Au printemps prochain une puissante armée française combattra aux côtés des Alliés

C'EST vers la fin du mois de janvier que s'opérera progressivement la mobilisation de la classe 1943 dont le recensement est en cours actuellement.

Si les effectifs ainsi mis sur pied ne correspondaient pas aux exigences des opérations, il n'est pas exclu qu'on fasse appel alors à de nouveaux éléments des classes 1942, 1941 et 1940, en échelonnant les départs sur les prochains mois.

Comment seront encadrés ces unités nouvelles ? C'est la question délicate que s'attachent actuellement à résoudre les services compétents du ministère de la Guerre. On fera appel vraisemblablement aux officiers et sous-officiers de réserve comme à certains spécialistes.

L'armement sera assuré d'abord par les ressources de notre industrie nationale qui, déjà a réalisé un effort considérable en dépit des difficultés d'outillage, du manque de matière première et d'énergie. Ensuite l'aide promise à brève échéance par les Alliés complètera l'armement et l'équipement de nos troupes D'ores et déjà on peut affirmer que c'est une armée puissante et nombreuse qui, dans quelques semaines, combattra aux côtés des forces anglo-américaines pour mener à bonne fin et rapidement cette phase ultime de la guerre.



Pour fournir le plus vite possible un logement aux familles sinistrées par les bombardements allemands, les ingénieurs ont créé un type standardisé de baraques d'habitation. Les éléments sont rassemblés à l'endroit choisi, et montés en un minimum de temps.

Le gouvernement termine l'étude d'un vaste plan financier

Les diverses mesures prises récemment par le Conseil des ministres, telles que l'augmentation des fonctionnaires, le relèvement des tarifs des chemins de fer, etc..., ne constituent pas, malgré leur importance, des mesures isolées et indépendantes.

Nous croyons savoir, en effet, qu'elles s'encadreront bientôt dans un vaste ensemble de mesures financières, dont l'étude se termine et qui « sortiront » vraisemblablement au cours des prochaines délibérations ministérielles.

Le budget devant l'Assemblée consultative

C'est mardi prochain que la commission des Finances de l'Assemblée Consultative reprendra l'examen du budget 1945.

Deux semaines suffiront-elles pour que M. André Philip puisse établir son rapport et le faire discuter en séance publique, dès le 23 janvier ? Un certain retard s'étant manifesté dans l'envoi des propositions budgétaires de différents ministères, il semble peu probable qu'il puisse en être ainsi.

Lemaigre-Dubreuil et Rigaud arrêtés à Paris

...sur un mandat délivré à Alger pour « atteinte à la sûreté de l'Etat »

L'industriel Lemaigre-Dubreuil, ancien président de la Ligue des contribuables, et son collaborateur intime Rigaud, administrateur du journal « Le Jour », avant la guerre, viennent d'être arrêtés, à Paris.

Lemaigre-Dubreuil et Rigaud, qui avaient gagné l'Afrique du Nord en 1941, participèrent au débarquement allié du 8 novembre 1942, et Rigaud fut nommé par l'amiral Darlan commissaire à l'Intérieur du Conseil impérial. Il occupa ces fonctions pendant quelques mois. Lemaigre-Dubreuil fut envoyé en mission aux Etats-Unis par le général Giraud en même temps que le général Béthouard.

A la proclamation de la République et lors de la constitution du Comité Français de la Libération Nationale, Lemaigre-Dubreuil et Rigaud adoptèrent une attitude d'hostilité ouverte à l'égard de ce comité.

Mis en résidence surveillée au Maroc, ils réussirent à tromper la surveillance de leurs gardiens et à passer en Maroc espagnol et, de là, vraisemblablement en Espagne.

Lemaigre-Dubreuil et Rigaud faisaient l'objet d'un mandat d'amener pour atteinte à la sûreté de l'Etat.

Elle demandera de 7 à 10 ans

Les États-Unis vont nous envoyer les baraques nécessaires pour loger les premières équipes d'ouvriers

par Pierre Denoyer

Les Etats-Unis vont nous fournir, annonce une dépêche de New-York, plusieurs milliers de baraques démontables (150.000 en trois mois) destinées principalement aux dockers des ports français de débarquement, annonce la Federal Public Housing Commission.

Ces baraques ont été employées pour loger les ouvriers qui ont construit, ces années dernières, le gigantesque barrage de Boulder Dam sur le Colorado.

Nous cherchons également à acquérir les baraques démontables qui ont été dressées en Angleterre pour abriter l'armée américaine au moment où elle se massait avant de débarquer en Normandie.

Les unes comme les autres sont impatiemment attendues. Installées sur des emplacements provisoires, elles serviront à loger les ouvriers qui vont entreprendre la tâche colossale de la reconstruction française.

Reconstruire nos villes et nos villages en ruines pose de difficiles problèmes de matériaux, de transports, de main-d'œuvre, de financement. C'est une tâche nationale qui n'intéresse pas seulement les sinistrés, pour lesquels, malheureusement, on ne peut presque rien faire immédiatement.

Dans l'état de dénûment où la guerre nous a laissés, nous ne pouvons l'accomplir seuls. Nous devons demander l'aide de nos Alliés.

Reconstruction en trois étapes

Les baraques démontables américaines vont nous permettre d'ouvrir les premiers grands chantiers nécessaires à la reconstruction de nos villes détruites.

Dans une première période, les équipes de reconstruction devront se contenter de faire les réparations nécessaires aux immeubles encore debout pour les mettre à l'abri de l'eau.

Nous souhaitons que l'Amérique puisse nous envoyer rapidement cartons bitumés et vitrex sans lesquels, dans quelques mois, des milliers de maisons seront gravement détériorées.

Aucune construction définitive n'est actuellement possible. La pénurie de matières premières et la crise des transports nous obligent à recourir presque exclusivement à des moyens de fortune. Le bois sera tiré des forêts avoisinantes. Les bonnes tuiles seront récupérées parmi les ruines. On procède, faute de mieux, au milieu des débris, au tri des matériaux encore utilisables.

Dans une seconde phase, on construira des logis ouvriers conformément aux principes les plus modernes. Dans une troisième phase, on édifiera des blocs d'immeubles sur des propriétés remembrées par voie d'autorité.

Enfin, les architectes procéderont à la résurrection des parties les plus élégantes de nos cités nouvelles, des quartiers qui leur donneront leur individualité artistique.

La « préfabrication »

Nous pouvons tirer de notre sol le bois, le fer, le charbon, la plupart des matières premières indispensables. Pour ne pas trop faire attendre les sinistrés, nous emploierons les méthodes de « préfabrication » déjà éprouvées à l'étranger. Par exemple, au lieu de fabriquer séparément les fenêtres en bois destinées à chaque maison individuelle, nous importerons des gabarits permettant de fabriquer en série des milliers de fenêtres métalliques d'un type standard. Là encore, nous devons recourir à l'aide américaine.

Dans le programme d'importation que M. Jean Monnet, le chef de notre mission économique, étudie avec le gouvernement américain, figure l'acquisition de machines-outils permettant d'organiser rapidement en France cette « préfabrication ».

D'ores et déjà, la France est assurée de recevoir :

- 150.000 MAISONS DEMONTABLES pour les travailleurs des docks dans les trois mois à venir (déclaration de la Federal Public Housing).
- UN CERTAIN NOMBRE DE MACHINES AGRICOLES (12.000 sont en construction actuellement pour la France et son empire).

La France demande aux Etats-Unis :

- 3.500.000 TONNES (armement, machines-outils, matières premières, vivres, produits pharmaceutiques, cartons bitumés ou vitrex) pour les premiers mois de 1945.
- LE TONNAGE MARIN POUR TRANSPORTER CE MATERIEL (pourparlers en cours pour la location de 10 Liberty ships).

La France paiera ces achats :

1° Le matériel de guerre proprement dit est fourni gratuitement;

2° Les marchandises autres que les armements directement utiles à l'effort de guerre comportent un paiement différé;

3° Paiement immédiat pour les autres achats, par notre réserve d'or, par avances consenties par le Trésor américain ou par prêt-bail réciproque).

Prêt-bail réciproque :

UN ACCORD DE 100 MILLIONS DE FRANCS EST EN PREPARATION afin de précipiter la reprise industrielle de nos usines.

La France recevra 16.000 balles de coton que les usines françaises transformeront en vêtements pour les uniformes américains et de l'acier brut qu'elles transformeront en armement et munitions pour les troupes alliées. La Grande-Bretagne sera incorporée dans cet accord de prêt-bail réciproque.

SUITE PAGE 2

LE RÉGIME DES ASSURANCES SOCIALES et la retraite des « vieux » vont être améliorés déclare M. Parodi

M. Parodi, ministre des Travailleurs, veille à leur sécurité. Les déclarations qu'il a faites tout à l'heure à la presse vont rassurer tous les assurés sociaux que la désastreuse gestion de Vichy avait justement alarmés.

Un milliard de déficit pour 1943, 2 milliards et demi pour 1944, telle était la situation des assurances-maladies. Celle des caisses décès et invalidité n'était pas plus brillante, mais là où le scandale éclatait c'était pour l'assurance-vieillesse. Vichy avait bonnement vidé toutes les réserves pour alimenter à bon compte, si l'on peut dire, le service de la retraite aux vieux travailleurs.

Or, le plan en cours ne va pas seulement rétablir l'équilibre financier des assurances sociales, mais il vise aussi à améliorer la situation des assurés sociaux et celle des « vieux », sans compter d'autres réformes qui vont suivre.

Au début de l'année, les cotisations patronales et ouvrières ont été, on le sait, portées chacune de 4 à 6 0/0. Le ministre explique que les patrons ne supporteront pas de charges nouvelles, puisque ces 2 0/0 supplémentaires seront pris sur les prélèvements de 6 0/0 qui étaient destinés aux villes bombardées et aux travailleurs déportés en Allemagne. Les 6 0/0 restant devaient servir, en partie, à financer la retraite des vieux. Pour les ouvriers, les cotisations supplémentaires sont compensées par les récents dégrèvements fiscaux et par le relèvement à la base de 10 à 20.000 francs pour le calcul de l'impôt sur les salaires.

Et le ministre d'annoncer comme prochaine une amélioration de l'assurance-maladie. Jusqu'ici les malades qui, après guérison, étaient appelés à reprendre le travail étaient considérés comme guéris et perdaient droit à toute indemnité. Les statistiques montrent que les résultats pour les tuberculeux « blanchis » au sana et forcés de reprendre un travail pénible ont été souvent désastreux, en provoquant des rechutes très fréquentes et souvent immédiates. Aussi, le gouvernement sera-t-il amené à décider de leur prolonger l'indemnité pendant un certain temps, en tenant compte de la nature de la maladie. Réforme importante dans un pays où la tuberculose fait tant de ravages.

Pour la retraite des Vieux, on ne disposera que de deux milliards et demi environ pour financer la réforme. De nouvelles avances devront donc être faites par les assurances sociales qui seront remboursées quand les déportés reviendront en France. Mais déjà, on songe à augmenter assez sensiblement les taux actuels en prévoyant deux catégories pour les villes de plus ou moins de 5.000 habitants.

Vers la démocratie sociale

M. CAPITANT, ministre de l'Education nationale, vient de rétablir la gratuité de l'enseignement secondaire, qui avait été supprimé par Carcopino sous le régime de Vichy. Cette gratuité s'étendra même, pour la première fois, aux classes préparatoires aux grandes écoles.

⊙ ⊙

Inutile de souligner l'importance de cette réforme dans la voie de la justice sociale. L'essence même de la démocratie, au point de vue social, est la possibilité égale pour chacun, d'accéder par son seul talent aux plus hautes fonctions. Ainsi est rendue possible — car la vraie démocratie n'est pas le nivellement par le bas — la formation d'une véritable aristocratie, ou plutôt élite, « non de naissance ou d'argent, mais de mérite, constamment renouvelée par des apports populaires », selon l'expression même autrefois employée par le programme de « Défense de la France », puis par celui du Conseil national de Résistance.

Il ne suffira pas, toutefois, d'avoir rétabli la gratuité, de l'avoir même étendue. D'autres mesures sont nécessaires pour rénover un enseignement qui a sa part de responsabilité dans les revers de 1940. Tout d'abord, il faut se souvenir de la réussite médiocre rencontrée par la première expérience du système de la gratuité ; on risque un encombrement redoutable des classes. Le remède est simple et consiste à instaurer, à la différence de ce qui a toujours eu lieu dans les lycées et collèges, une sélection progressive mais rigoureuse des élèves par un système d'examens de passage efficaces. Il ne suffit pas de permettre à tous les enfants bien doués d'accéder à l'instruction secondaire ; il faut encore en écarter progressivement mais fermement tous ceux — et ils sont nombreux — qui sont incapables d'en profiter vraiment, et cela quelle que soit la classe sociale à laquelle ils appartiennent.

Et puis, il ne suffit pas de démocratiser l'enseignement, il faut encore le moderniser, l'adapter aux nécessités de la vie actuelle. Notre enseignement d'avant guerre — et plus encore celui de Vichy — ressemblait un peu à celui des mandarins chinois, essentiellement tourné vers le passé. L'enseignement de demain, sans renier l'esprit de la tradition humaniste, devra faire une plus large place à toutes les disciplines (langues vivantes, histoire contemporaine, questions économiques), qui permettront au jeune Français de comprendre le monde au milieu duquel il vit et d'y être enfin adapté.

⊙ ⊙

C'est l'œuvre de demain, une œuvre de longue haleine et tout ne pouvait être fait d'un seul coup. A certains détracteurs du gouvernement du général de Gaulle, nous pouvons répondre dès aujourd'hui que ce gouvernement, non content d'abolir en matière d'enseignement les vestiges du régime de Vichy, vient de se montrer plus social, disons même plus socialiste, que la IIIe République.

J.-D. JURGENSEN.

LE NOUVEAU "PREMIER" de Grèce PLASTIRAS échappa en France à la GESTAPO

Il y a trois semaines, un contre-torpilleur venait chercher à Nice le "Chevalier noir" pour le ramener comme arbitre dans son pays

par Henri DANJOU

« France-soir » recevait, il y a quelques semaines, le premier interview du général Nicolas Plastiras.

C'était le 11 décembre dernier. Une puissante limousine battant pavillon britannique stoppait à Nice, rue Croix-de-Marbre, devant l'hôtel Volney où le général exilé a souvent vécu depuis onze ans.

— Venez, mon général, disait le colonel Papamandelos, que le président du Conseil de Grèce, M. Papandréou délégua à cet ambassadeur.

Des amis s'empressaient auprès du proscrit. Allait-il réussir à trouver un terrain d'entente là où ni le général Scobie, ni le général Alexander, ni MM. Eden et Winston Churchill n'ont abouti et faire taire les mitrailleuses et les canons qui menacent la vie, même, et la grandeur de la Grèce éternelle.

— Vous êtes le seul homme capable d'être écouté à Athènes, disait le colonel Papamandelos. Vous seul pouvez ramener l'ordre dans le pays.

Alors le général Plastiras parla :

— Je me rends à Athènes à la demande du gouvernement grec, dit-il. Je vais me mettre au service de la patrie pour essayer d'y ramener la concorde et l'union. Je veux faire respecter la légalité jusqu'à ce qu'un plébiscite loyal permette, à mes compatriotes, d'opter pour un régime de leur choix. Mon rôle sera seulement celui d'un arbitre. Je jure de ne pas prendre parti contre la volonté que le peuple exprimera. Je sais seulement que la guerre n'est pas finie, que nos troubles ne peuvent que réjouir les Allemands, nos ennemis communs, et en tout premier lieu je m'emploierai à faire cesser nos querelles intestines.

L'auto démarra, gagna le port où un contre-torpilleur attendait pour conduire le général au Pirée.

Un exilé

Ce grand vieillard, très vert, très droit, qui porte à sa boutonnière un ruban de Légion d'honneur et un ruban de croix de guerre gagnés sur nos champs de bataille, n'est pas un inconnu pour les Niçois de toutes classes.

Sa superbe moustache blanche, ses sourcils facilement froncés, son port de grand seigneur se reconnaissaient sur la Promenade des Anglais où, chaque matin, depuis 1941, il venait profiter du soleil. Il vivait pauvrement à l'hôtel Volney où de vieux amis lui faisaient une petite rente. Cinq dollars par mois : pas un sou de plus ! Ses amis l'accompagnaient à déjeuner, mais le soir il dînait dans sa chambre, comme un solitaire. Plastiras est un montagnard. Il ne possède pas plus de deux vêtements et se contente facilement pour dîner d'un peu de pain et d'un bol de soupe. Il est simple.

Cette chambre de l'hôtel Volney sera probablement historique pour plus d'un patriote grec. C'est là qu'en 1941 des émissaires de Hitler vinrent proposer à Plastiras d'être le Quisling de la Grèce. Il dut les suivre à Paris, mais refusa leurs offres avec hauteur et mépris. Il rentra à Nice : la Gestapo était désormais à ses trousses. Si Plastiras refusait de voir les Allemands, il accueillait plus volontiers la résistance grecque et française. Il regardait fébrilement comme nous les horizons de la Méditerranée, attendant et avec quelle impatience, l'heure H des débarquements libérateurs.

En 1943, il dut revenir à Paris pour se cacher et il vécut 43, boulevard Suchet, chez M. Ambiricos, un patriote grec.

Levé à six heures, il travaillait jusqu'à midi, faisait une courte promenade au Bois, jouait avec les enfants de ses amis et recevait des exilés. Ses amis poursuivis eux aussi, accusés d'intelligences avec l'ennemi, durent se cacher au moment du débarquement en Normandie. Il les suivit à Orgemont près de la Ferté-Alais où il vécut quatre mois enfermé dans une maison accueillante.

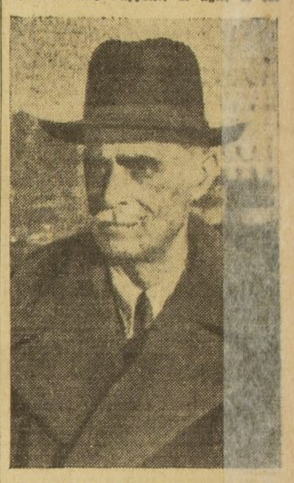
Il n'est pas marié. Cet homme du destin est né en 1884 à Karditza, en Thessalie. C'est-à-dire qu'il a soixante et un ans aujourd'hui.

Soixante et un ans, dont quarante au moins furent toujours employés au service de la patrie. En 1912, il est sous-lieutenant au moment des guerres balkaniques qui opposent la jeune Grèce et ses alliés serbes, bulgares et roumains à l'Homme malade, la Turquie, qui, lambeau par lambeau, va perdre son immense empire.

Il est colonel, en 1915, lorsque les Alliés pour réduire l'Allemagne à merci, opèrent un premier débarquement à Salonique.

Le chevalier noir

Au contraire de son roi, Constantin, qui intrigue en faveur du Reich, Plastiras, comme son ami Venizelos, ne s'interroge pas pour prendre le parti de nos armes. La démocratie l'appelle. Il agit. Il est



Le général Plastiras.

de ceux qui facilitent notre débarquement; il est, en même temps que Venizelos, l'âme de la conspiration militaire qui, en juin 1917, chasse Constantin de son trône et permet les victoires de Macédoine. La victoire mène nos étendards et Plastiras accompagne notre grand Franchet d'Esperey sur la route de Vienne, tandis que deux vastes empires roulent aux abîmes. Le résultat de ce patriotisme audacieux est magnifique pour la Grèce. Elle obtient, au moment du traité de Sèvres, le retour des deux Thraces à la mère patrie, les rivages de la mer Egée, les îles Andrinople et la vallée inférieure de la Maritza. L'ambition grecque croit à la mesure du courage de ses fils. Le drapeau grec flotte bientôt à Ak Hissar, à Bel Kaisser, à Smyrne et à Brousse. Mais Constantin, le félon, est rappelé sur le trône en 1920...

La victoire abandonne le camp des Grecs. Le jeune général Mustapha Kémal stoppe les armées que le roi Constantin entend lui-même diriger et qu'il conduit à la déroute. Grâce à Plastiras, le combat de Sakharia est indécis, mais Constantin se fait battre à Brousse et à Smyrne. Il abdique. Cependant au traité de Lausanne, en 1923, la Grèce perd une partie des territoires qu'elle avait bien gagnés : la Thrace orientale et les îles...

Ardent dans le succès, Plastiras n'abdique pas dans la défaite. Il a eu cinquante chevaux tués sous lui. Sa bravoure et même sa témérité, ses charges héroïques lui ont mérité le surnom de « Chevalier noir ». Il rallie les armées désemparées et, de retour en Grèce, il appelle le peuple au pouvoir. Il chasse le roi Constantin qui est responsable de la défaite et, de concert avec le colonel Gonatas, forme un gouvernement de salut public. Six traîtres sont exécutés : cinq ministres et le général Hadjanesti. Plastiras et Gonatas ne sont pas des dictateurs ordinaires. Ils sont républicains. Au lieu de s'enfermer dans la dictature, ils appellent le peuple à des élections libres et lui demandent de choisir comme aujourd'hui, entre la royauté et la république. Le peuple exprima sa volonté. Plastiras se retira en 1924. Ce fut un malheur pour la Grèce. Les révolutions se succèdent : 13 révolutions en moins de 11 ans ! Le frère du roi Constantin, Georges, fut appelé de nouveau sur le trône. Metaxas instaura la dictature. Plastiras, qui restait fidèle à la démocratie, dut partir en 1933 pour l'exil.

PLASTIRAS A FORMÉ un gouvernement libéral

ATHENES, 4 janvier — Bien que le général Plastiras ait formé son cabinet, la situation politique à Athènes reste néanmoins très confuse.

D'après les commentaires faits à Londres, le général Plastiras aurait formé son gouvernement uniquement avec des éléments libéraux.

La composition officielle du nouveau cabinet ne sera connue qu'après présentation au régent. Mais, d'après des informations officieuses, sa composition a été ainsi arrêtée :

Affaires étrangères et intérim du ministère de l'Information : M. Sofianopoulos ; Finances et Ravitaillement : M. Sideris ; Justice et Santé publique : M. Kolyvas ; Intérieur et Economie nationale : M. Périclès Rhallis ; P.T.T. et Communications : général Sakallaropoulos.

Cela ferait prévoir que le nouveau cabinet ne fera pas de concessions aux partis d'extrême gauche. L'apaisement ne paraît donc pas aussi proche qu'on l'aurait désiré. Athènes, en effet, est toujours en proie à des combats violents.

Une gérante et un portier devant la Cour de justice

Du petit monde aujourd'hui devant la cour de justice : deux lampistes pour tout dire : Louise Lemesle, qui fut gérante du torchon hebdomadaire de Costantini, le « Pilori », pendant un an ; Proteau, portier de la L.V.F.

Louise Lemesle est entrée dans la maison par le boudoir en quelque sorte, car sa sœur était la maîtresse du fondateur de la feuille.

Son excuse : « Je n'ai jamais lu une ligne de ce Journal ».

Elle est simplement frappée d'indignité national

SUITE PAGE 2

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — Le Conseil national de Lublin (Pologne) élabore un plan de reconstruction de Varsovie. ● Le gouvernement polonais de Londres ne reconnaîtra pas les engagements contractés par le gouvernement de Lublin. ● Le général Miklos Bela, chef du Gouvernement provisoire hongrois, a annoncé son intention d'établir de bonnes relations avec la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie et la Roumanie. ● Des travaux d'irrigation, permettant la mise en valeur de 10.000 hectares en Arménie (U.R.S.S.), sont terminés. ● Le Grand Théâtre de Rostov (U.R.S.S.), dont la restauration a coûté 12 millions de roubles, va rouvrir ses portes. ● « L'imagination humaine est impuissante à décrire l'étendue de la barbarie allemande », a déclaré le ministre norvégien de la Justice, qui a révélé que les destructions dans la seule ville de Kirkenes s'élèvent à 52 millions de couronnes. ● En Norvège libérée par l'Armée rouge, une armée de volontaires est en constitution. ● Les Etats-Unis envisageraient d'interdire à la Suisse d'exporter vers l'Allemagne sous peine de sanctions économiques. ● Le roi Pierre de Yougoslavie a accepté le principe d'une régence.

AMERIQUE. — Le Congrès des Etats-Unis a ouvert sa 79e session. Il examinera le budget et les projets de Dumbarton-Oaks.

ASIE. — La Conférence du Pacifique commencera le 6 janvier à Hot-Spring (Californie), et s'occupera du sort à infliger au Japon.

En Belgique

Incursion de patrouilles américaines dans Saint-Hubert. Bonnerue, Gérimont, le bois des Valets, Senonchamps et Mande-St-Etienne, à l'ouest de Bastogne, Mageret, Bourcy et Benonchamp, à l'est, ont été occupés.

En Allemagne

En Sarre, les Allemands ont lancé une attaque près de Volklingen. Ils ont repris, puis reperdu Werbein et Schaffenhausen. Les Américains ont repoussé une attaque près de Ludweiler. Les Allemands ont réussi à s'emparer de la tête de pont de Bliesbrück, sur la Blies.

AUJOURD'HUI 4 JANVIER

Le communiqué allemand du 4 janvier, 15 heures, affirme :

En Belgique, l'ennemi a lancé hier de vigoureuses attaques entre Stavelot et Marche et a renforcé encore ses efforts pour libérer la garnison de Bastogne. Nos divisions lui ont infligé de lourdes pertes, et notamment 34 chars, tout en déjouant ses efforts. De part et d'autre de Bitche, nous avons continué à attaquer et les contre-offensives ennemies n'ont pu nous arrêter ni à l'est de Sarreguemines, ni dans les Basses-Vosges. En Alsace-Lorraine, le secteur à l'est de Wissembourg a été nettoyé.

En Hongrie, les attaques contre Budapest se poursuivent jour et nuit de tous côtés. Après de dures batailles, la garnison a repoussé l'adversaire.

A la frontière sud de la Slovaquie, l'ennemi a multiplié sur un front plus large encore ses tentatives de percée qui ont échoué.

En France

Vaines attaques allemandes près de Bitche. Le front passe par Maisenthal, Reipertwiller et Philippsburg.

En Hongrie

Les Russes tiennent les hauteurs entourant Buda. Plus à l'ouest, les Allemands contre-attaquent à Komaron.

Activité aérienne

Onze cents bombardiers et six cents chasseurs américains ont attaqué Karlsruhe, Cologne, Schaffenbourg et Fulda.

EN FRANCE

M. Jacquinot, ministre de la Marine, a adressé un télégramme de condoléances à M. Alexander, Premier Lord de l'Amirauté britannique, à l'occasion de la mort de l'amiral Ramsay. ● Près de 5.000 Alsaciens, qui s'étaient réfugiés à Bâle en novembre, ont été rapatriés. ● Issoudun a adopté Wissembourg. ● Le gouverneur général Ollivier, qui venait d'être nommé administrateur de la Compagnie générale transatlantique, est mort à Paris. ● Le général Catroux, ambassadeur à Moscou, est arrivé à Paris venant d'Alger. ● On envisage la reprise du trafic voyageurs par bateaux avec l'Angleterre. ● M. Tixier, ministre de l'Intérieur, annonce des mesures en faveur des réfugiés allemands qui ont participé à la Résistance française. ● Les détenteurs de stocks d'alcools doivent les déclarer avant le 5 janvier.

LA VIE POLITIQUE. — La commission de la défense nationale a désigné certains de ses membres pour procéder à des investigations dans les usines d'armement. ● M. Silianoff, chargé d'affaires bulgare, est arrivé à Paris.

LA VIE SOCIALE. — Les taux des indemnités de résidence sont relevés. ● La délégations des syndicats soviétiques a visité hier une usine à gaz, une centrale électrique et des installations du Métro. Elle a été reçue ce matin par le Syndicat des métaux et visitera aujourd'hui une usine aéronautique.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIANDE. — Boucherie, 250 gr. n. 1, 5 et BE. Cheval, 90 gr. BH déc. prorogé). Charcuterie, 90 gr. BA déc. prorogé.
VOLAILLES DE NOEL. — 250 grammes DD déc.
FROMAGE GRAS. — 20 gr. avec n° 1 et 20 gr. avec n° 2 de janvier.
BEURRE. — 100 gr. GB prorogé.
VIN. — 1 litre.
BANANES. — 500 gr. pour J1 : DC déc.
CONFITURES. — 500 gr. pour J1, J2 et J3 et 250 gr. pour E, A, T, C, V (DH déc.).
CONFISERIE. — 125 gr. E et J1. — 250 gr. J2 (DX déc.).
CHOCOLAT AMERICAIN. — 112 gr. pour E, J1, J2, J3 avec DS déc. — V inscrits (mais sans tickets).
SUCRE. — Coupon 1 de janvier.
CONSERVES AMERICAINES. — (Viande), 80 gr. BB décembre.
ŒUFS. — (DD déc.) E, A, T, C, V 2 œufs ; J-1, J-2, J-3 4 œufs.
SAVON. — 1 et 2 d'octobre et 1 et 2 de novembre.

Inscriptions et réinscriptions

VIANDE DE CHEVAL. — Aujourd'hui dernier délai, avec DL de déc.
FRUITS ET LEGUMES RARES ET EXOTIQUES. — DM de déc. jusqu'au 6 janv.
CONSERVE DE POISSON. — Avec FK de décembre, jusqu'au 4 janvier, pour les J3.
MARGARINE. — Tickets de 25, de 10 et de 5 gr. ; jusqu'au 8 janv.
Distribution des titres d'alimentation, de 9 à 18 heures, jusqu'au 4 janvier.

M. Villiers, ex-maire de Lyon n'a pas été assassiné

LYON, 4 janvier. — On avait cru M. Georges Villiers, ex-maire de Lyon, assassiné par les Allemands au cours d'une fusillade collective près de Neuville-sur-Saône. On se basait sur le témoignage formel d'un rescapé du massacre. Aujourd'hui, le maire de Lyon est informé par la Croix-Rouge que M. Villiers, interné au camp de concentration de Heckargerach, était en bonne santé le 25 novembre dernier.

Toujours la 5e colonne

L'adjudant d'. . . Eugène Philipponeau, et le sergent-chef Daniel Petit, ont essuyé, rue Kable à Nogent, plusieurs coups de revolver tiré par des inconnus, alors qu'ils regagnaient leur casernement.

Les recherches entreprises ont été infructueuses.

VENDREDI 5 JANVIER, à 20 h. précises à la Salle des Fêtes de la Mairie de Montreuil (Métro : Mairie-de-Montreuil)

Jacques DUCLOS Secrétaire du Parti communiste — **Daniel MAYER** Secrétaire du Parti socialiste

Bernard LECACHE
Président de la L.I.C.A.
prendront la parole au
Ce MEETING ANTIRACISTE de la L.I.C.A.

Quand PLASTIRAS jouait à cache-cache avec la Gestapo

→ SUITE

Il reparait cependant en Grèce en 1935, lors d'un mouvement insurrectionnel, puis rentre dans le silence. Plastiras avait choisi la France pour lieu d'élection. C'est qu'il s'est battu à nos côtés, non seulement en Macédoine, mais en Ukraine où il facilita la retraite de nos troupes et mérita nos deux grandes décorations militaires. Cannes et Nice eurent l'honneur de le bien accueillir. C'est de là qu'il est parti vers son nouveau destin.

Il est respecté par les patriotes de l'E.L.A.S. dont beaucoup, jadis, le soutinrent dans la lutte pour la République. Il a la sympathie de tous les Grecs, qui connaissent son désintéressement et sa vaillance. Puisse-t-il ramener la paix dans une Hellade qui, pendant cette guerre, a fait l'admiration de tous les peuples ?

Henri DANJOU.

La reconstruction de nos villes sinistrées

→ SUITE

Répondant à un ordre d'urgence logique, nous demandons aux Etats-Unis de nous fournir d'abord de quoi remettre en route les usines qui serviront à la reconstruction : tuileries, cimenteries, etc., car les usines qui restent actuellement en état de fonctionner chez nous seraient très insuffisantes pour produire les matériaux nécessaires.

La main-d'œuvre qualifiée fait défaut

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée sera un des plus graves obstacles que nous aurons à surmonter. Dès avant la guerre nous manquions de bras en France. Même après le retour de nos prisonniers et de nos déportés, nous devrons faire appel à la main-d'œuvre étrangère et prévoir une immigration importante.

Dans un avenir prochain, nous pourrons utiliser les prisonniers de guerre allemands, mais seulement pour les gros travaux où de simples manœuvres suffisent.

Pour la main-d'œuvre qualifiée, dès maintenant le gouvernement met sur pied un vaste programme d'écoles d'apprentissage où seront formés dans les mois à venir des spécialistes, maçons, menuisiers, serruriers, dont nous prévoyons que nous aurons un besoin aigu au cours des prochaines années.

Des chiffres gigantesques

Suivant les estimations des milieux officiels, ce travail immense ne pourra être achevé avant sept à dix années de labeur continu. La durée de la semaine de travail affectera directement celle de la reconstruction. Il est évident que si les chantiers ne sont ouverts que 40 heures par semaine les maisons se relèveront moins vite que si les ouvriers travaillent 48 ou 50 heures.

Sans tenir compte de la remise en état des ports et des services publics qui pourra coûter une centaine de milliards, on évalue à environ 1.000 milliards de nos francs d'aujourd'hui ce que coûtera la reconstruction des quelque 1.200.000 maisons détruites sur notre sol.

Ces chiffres doivent faire rêver tous les Français.

Pierre DENOYER.

L'ÉPURATION

Carbuccia est en fuite

Un mandat d'amener a été lancé contre Horace de Carbuccia, directeur de *Gringoire*, qui a pris la fuite. Malgré de nombreuses et minutieuses recherches, le lieu de sa retraite n'a pu encore être découvert.

Ont été exécutés :

A Clermont-Ferrand : l'agent de la Gestapo Joseph Sieron, inculpé d'espionnage.

A Chalon-sur-Saône : le milicien Lorrain, 27 ans, agent de l'Allemagne.

A Nevers : le sujet italien Pierre Pellegrimezzi, dénonciateur.

Le comte de la Rochefoucauld ancien mari d'Alice Cocéa a été arrêté

Le comte Stanislas de la Rochefoucauld, l'ancien mari d'Alice Cocéa, a été inculpé d'intelligences avec l'ennemi.

A la suite d'une information ouverte contre lui, Stanislas de la Rochefoucauld s'était présenté, hier, chez le juge d'instruction qui, à la suite de son audition, l'a fait arrêter.

Stanislas de la Rochefoucauld, qui à la radio de Vichy, avait attaqué violemment la Résistance, sera traduit devant la Cour de Justice.

La « Belle du Château » dénonçait les patriotes

NICE, 4 janvier. — Du temps de l'occupation italienne, Concetta Condomitti, 23 ans, demeurant 12, rue du Grand-Pin, tenait des propos antifrançais. Elle dénonça plusieurs patriotes, se vantant de faire arrêter qui elle voulait.

« La Belle du Château », ainsi la surnommait-on dans le quartier, a été arrêtée hier.

Un tueur de la Gestapo est arrêté

On a arrêté à Montbéliard le milicien Grassard, l'un des tueurs de la Gestapo de Chalon-sur-Saône, qui avait participé aux tueries de Germolles, Crissey et Fragnes.

UN RESISTANT juge le commissaire

L'ex-commissaire de police Lacroix et son subordonné, l'agent cycliste Tiegelin, coupables d'avoir remis aux autorités allemandes, un patriote âgé de 71 ans, M. Chalandre, chef de bataillon, officier de la Légion d'honneur, qui collait des papillons sur les affiches de propagande nazie, ont été condamnés respectivement à 6 et 5 ans de travaux forcés.

La session de la Cour de justice, qui les condamna, était présidée par le juge Didier, le seul qui, le 2 septembre 1941, lors de la prestation de serment au nouveau régime vichyssois, refusa de lever le bras et répondit à la formule sacramentelle lue par l'ex-premier président Lemaire, en ces termes : « Je refuse de prêter serment. »

Deux collaborateurs abattus

RODEZ, 4 janvier. — Pierre Fau, rédacteur en chef de l'*Union Catholique*, propagandiste pro-allemand connu, a été abattu cette nuit à la prison de Rodez où il était détenu, par un groupe d'hommes en armes.

Un certain Rondeynes, milicien, dont l'affaire avait été renvoyée à deux reprises, a été également abattu, tandis qu'un autre milicien nommé Vanucci, condamné à mort, il y a plus d'un mois, était très grièvement blessé.

RADIO-PROGRAMME

Ce soir

INFORMATIONS. — 18 h., 19 h., 20 h., 23 h., 24 h.
INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h. 30.
Emission retransmise sur les longueurs d'ondes habituelles de la B. B. C. : 21 h. 30.
PARIS VOUS PARLE
PRINCIPALES EMISSIONS
19 h. 10. — C. N. R.
19 h. 15. — Reportages.
19 h. 30. — « Première A », de Bernard Zimmer.
20 h. 15. — Orchestre national : Festival Liszt, sous la direction de Manuel Rosenthal.
22 h. — « Chansons et Pirouettes », d'Henri Kubnick.
22 h. 30. — Noël Chiboust et son orchestre.
23 h. 15. — « L'Homme qui fut », film radiophonique d'après Rudyard Kipling.

Demain

INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 14 h.
6 h. 40. — Emission paysanne.
7 h. 10. — Chronique du travail.
7 h. 15. — Culture physique.
7 h. 45. — Chronique des prisonniers et déportés.
8 h. 10. — Revue de presse.
8 h. 30. — Le quart d'heure des provinces d'outre-mer.
9 h. 5. — Education française.
11 h. 15. — La Voix d'Israël.
12 h. 10. — Emission jeunesse.
12 h. 20. — Reportages.
12 h. 40. — « Au carrefour des ondes », par René Lefèvre et Isidore.
13 h. 15. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.
13 h. 25. — La leçon d'anglais, avec Bravic Imbs.
13 h. 30. — Concert.
14 h. 10. — « La chanson qui s'envole », par Jean Delettre.

Les Courses

DEMAIN : ENGHIEN, 13 H. 30

Numéros du P.M.U. — Partants. Rendement de distance.

PRIX DE FLORAC
Attelé. — 50.000 francs. — 2.300 mètres.

101	Tom Wil. 2300	108	Tommy 2300
102	Tire au fl. 2300	109	Tabi. Noir 2300
103	Tt Paris 2300	110	Turf 2300
104	T. Mable 2300	111	Tutor 2300
105	Tu ris 2300	112	Tilly 2300
106	Tcherkas. 2300	113	T. Doré 2300
107	Targui III 2300		

PRIX DE LOCHES
Monté. — 50.000 francs. — 2.100 mètres.

201	Thyrcé 2100	206	Tanag. H 2100
202	Th. W. B 2100	207	Tyrtée 2100
203	Tunisien 2100	208	Tahoua 2100
204	T.de la S. 2100	209	Trompeus. 2100
205	Tata Wil. 2100		

PRIX DE LAIGLE
Attelé. — 60.000 francs. — 2.700 mètres.

301	Stab. III 2700	308	Spark M 2700
302	Sans Peur 2700	309	Salda 2700
303	Sab. Wil. 2700	310	Substance 2700
304	Saoussa 2700	311	Sarah 2725
305	Sire Nig. 2700	312	Simplette 2725
306	Sol. d'Or 2700	313	Schilling 2725
307	Scylla M 2700	314	Si elle v. 2725

PRIX DE PUTANGES
Monté. — 75.000 francs. — 2.300 mètres.

401	Ré Do Si 2300	407	Ribécourt 2325
402	Régulus 2300	408	Rigodon 2325
403	Rabodang. 2300	409	Scopas 2325
404	Revan. II 2300	410	Rivoli II 2325
405	Red Star 2300	411	Rigolot 2325
406	Rox. VII 2300	412	Sir. d. B. 2325

PRIX JUVIGNY
Attelé. — 100.000 francs. — 2.800 mètres.

501	Quos Vult 2800	509	Orégon II 2825
502	Rovigo 2800	510	Rimini 2825
503	Péadyplie 2800	511	Ramradh. 2825
504	Rust. III 2800	512	Palmy 2825
505	Rubicon 2800	513	Origan 2850
506	Quartidi 2825	514	Risenn 2850
507	Oméc. D 2825	515	Qué. VIII 2850
508	Pt Charas 2825		

PRIX DE ROCHECHOUART
Monté. — 75.000 francs. — 2.700 mètres.

601	Ribécourt 2700	605	Revan. II 2700
602	Quarnero 2700	606	Ravis. II 2700
603	Q. Trotte 2700	607	Rox. VII 2700
604	Rigodon 2700	608	Quinori 2725

NOS PRONOSTICS

PRIX DE FLORAC
Nos préférés : TILLY et *Tcherkassy*.
Outsider : Tire au Flanc II.
PRIX DE LOCHES
Nos préférés : TUNISIEN et *Tanagra II*.
Outsider : Thaïs Wilkes.
PRIX DE LAIGLE
Nos préférés : SIRE NIGER et *Stabat III*.
Outsider : Simplette.
PRIX DE PUTANGES
Nos préférés : RIBECOURT et *Régulus*.
Outsider : Scopas.
PRIX DE JUVIGNY
Nos préférés : OMECOURT D et *Port Charas*.
Outsider : Rimini.
PRIX DE ROCHECHOUART
Nos préférés : QUINORI et *Ribécourt*.
Outsider : Rigodon.

A L'HOTEL DROUOT
LE 5 JANVIER
Ventes :
Salle 6. Meubles, Tapis. C.-pr. Me Collin.
Salle 11. Bon Mobilier. C.-pr. Me Glandaz.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

Prochainement
ILYA EHRENBOURG
LA CHUTE DE PARIS
roman
Aux Editions
HIER ET AUJOURD'HUI
1, rue Danton - PARIS (6e)

AVIS FINANCIER

CRÉDIT LYONNAIS

Fondé en 1863 - SOCIETE ANONYME
Capital : UN MILLIARD
Réserves : UN MILLIARD

Bilan au 31 Octobre 1944

ACTIF

Caisse, Trésor public, Banques d'émission ..... Fr.	3.487.959.663,70
Banques et correspondants..	1.441.734.656,25
Portefeuille effets	40.186.053.361,44
Coupons	307.558.244,58
Comptes courants	2.994.633.739,22
Avances garanties	220.676.275,02
Avances et débiteurs divers..	2.989.117.374,26
Débiteurs par acceptations..	107.758.833,39
Titres	3.408.685,22
Comptes d'ordre et divers....	968.395.187,48
Immeubles et mobilier.....	35.000.000, »
	Fr. 52.742.296.020,56

PASSIF

Comptes de chèques..... Fr.	23.827.205.840,25
Comptes courants.....	19.425.886.388,97
Banques et correspondants..	657.421.849,47
Comptes exigibles après enc.	314.185.788,69
Créditeurs divers.....	4.027.077.727,37
Acceptations à payer.....	107.758.833,39
Bons et comptes à éch. fixe.	815.096.105,08
Comptes d'ordre et divers..	1.517.003.589,47
Réserves	1.000.000.000, »
Capital	1.000.000.000, »
Report à nouveau.....	50.659 897,87
	Fr. 52.742.296.020,56

Hors Bilan

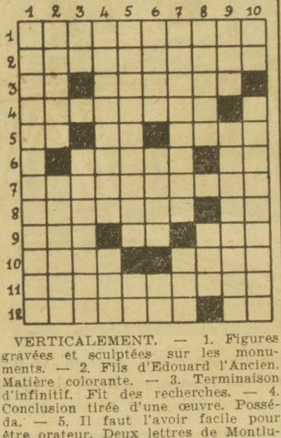
Engagements par cautions et avals ..... Fr.	1.538.260.302,30
Effets escomptés circulant sous notre endos.....	105.332.143,79
Ouvert. de crédits confirmés.	671.576.802,87

Si vous voulez obtenir GRATUITEMENT
UN RENSEIGNEMENT
sur n'importe quel sujet ou
UNE CONSULTATION JURIDIQUE
découpez ce bon et envoyez-le à FRANCE SOIR SERVICE DES RENSEIGNEMENTS 100, rue Réaumur, Paris-2e
Joindre un timbre pour la réponse

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 65

HORIZONTALEMENT. — 1. Parfaite. — 2. Ils considèrent les idées prises en elles-mêmes. — 3. Terminaison d'infinitif. Plias. — 4. Témoignes de la répugnance. — 5. Deux lettres de Brioude. Connu. Il peut être beau sans être agréable. — 6. Célébrai. Conjonction. — 7. Prénom masculin. Ville de l'Equateur. — 8. Il y en a sur tous les grands bateaux. Deux lettres de Rennes. — 9. Lettre grecque. Abréviation religieuse. A un air gai. — 10. Organe nourricier. Mesura. — 11. Qui ont fait usage de liqueurs fortes. — 12. Ville des Etats-Unis. Pronom.



VERTICALEMENT. — 1. Figures gravées et sculptées sur les monuments. — 2. Fils d'Edouard l'Ancien. Matière colorante. — 3. Terminaison d'infinitif. Fit des recherches. — 4. Conclusion tirée d'une œuvre. Possédai. — 5. Il faut l'avoir facile pour être orateur. Deux lettres de Montluçon. — 6. Patrie de Gouvion Saint-Cyr. La Révolution crut les supprimer. Pronom. — 7. Ville de Sardaigne. Sot ignorant. — 8. Bon morceau de veau. Plante médicinale. — 9. Terminaison de participe. On y met de bons pâtés. — 10. Indique la partie forte. Façon élégante pour un orateur de rejeter sur autrui ce qu'il est forcé d'avouer.

SOLUTION DU PROBLEME N° 64

HORIZONTALEMENT. — 1. Scapulaire. — 2. Paperasses. — 3. Appréciait — 4. Ec. Terni. — 5. Mâture. — 6. Odieuse. Ma. — 7. Dissection. — 8. Les. Nid. — 9. Quarante. — 10. Nocturne. — 11. Entité. Tir. — 12. Sus. Estées.

VERTICALEMENT. — 1. Spasmodiques. — 2. Cap. Adieu. Nu. — 3. Appétissants. — 4. Perçues. Roi. — 5. Ure. Rue. Acte. — 6. Lactescentes. — 7. Asie. Et. Tu. — 8. Isard. Inerte. — 9. Rein. Moi. Nie. — 10. Estivandiers.

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MART, imprimeur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.

La VIE LITTÉRAIRE

Max JACOB mystique et martyr

De la plume à l'encrier

SI Max Jacob était resté jusqu'à sa mort fidèle au personnage de sa légende, on imagine l'article qu'il eût été permis de composer à son propos. Tâche aisée que décrire, au faite de sa notoriété, ce poète au vaste front, petit homme monoclé, pimpant, paré de bagues, jaillissant en reparties cocasses, en ellipses savoureuses, insolent avec finesse, naïf avec roublardise, cultivant la supercherie avec délices.

Cette légende, il faut convenir qu'il y avait aidé. Si l'on était assuré de sa naissance à Quimper, en 1876, fut-il, tour à tour ou simultanément, apprenti menuisier et professeur de piano, commis de bazar et clerc d'avoué, journaliste et précepteur d'enfants ? La multiplicité de ses dons, ou de ses velléités, permettait de tout croire ; tout de même que l'étendue de sa culture, sa clairvoyance et la qualité de son choix.

Ses premiers poèmes en prose du Cornet à dés (son œuvre capitale, parue en 1916 avec une préface qui est un important manifeste sur le style) sont datés de 1909. Si, à ce moment, nous avions su les lire ! Nous y aurions vu, non seulement l'une des sources les plus authentiques de la poésie d'aujourd'hui, mais encore une préfiguration de la guerre hitlérienne, de nos tourments, et la prophétie de la mort du poète lui-même.

Cette mort, elle a couronné Max Jacob, le soir du 5 mars 1944, à l'infirmerie de Drancy, où sa qualité de juif lui avait valu d'être incarcéré quinze jours auparavant. Et c'est à cause d'elle que les propos humains, trop humains, doivent n'être tenus qu'à mi-voix.

C'est à ce scrupule que M. Pierre Lagarde vient d'obéir en publiant sur Max Jacob, mystique et martyr (1) un livre rapide, pieux — et bouleversant.

Témoignage pressant d'un ami, clairvoyance d'un écrivain sur ce poète qui, voici une dizaine d'années, abandonna brusquement la glorieuse littérature et son casuel mondain pour aller vivre pauvrement à Saint-Benoît-sur-Loire, à l'ombre de l'abbaye.

Longtemps encore, une si soudaine rupture avec le siècle restera pour nous, non point incompréhensible (nous savons bien que la grâce qui touche un Pascal comme un Rancé, un Huysmans comme un Verlaine, frappe de ces coups), mais assez mystérieuse pour que, sans l'expliquer, nous puissions y voir une émouvante concordance avec la vie que menait autrefois ce poète.

Aussi M. Pierre Lagarde consacre-t-il, sans vain souci de littérature, la plus grande part de son livre à la publication des dernières pages écrites pour lui-même par le poète oublieux de sa gloire : des méditations qu'il traçait chaque jour, à l'aube, dans le dénuement d'une chambre à peine meublée. Désormais, quand nous relirons son œuvre, elle nous apparaîtra éclairée par cette lueur divine, cette lumière où repose à présent ce poète, ce chrétien — ce martyr.

Louis PIECHAUD.

(1) *Editions Baudinière.*

De la plume à l'encrier

L'éloge interdit

Ces jours-ci, le bruit de sa mort ayant couru aux Etats-Unis, M. Churchill s'est contenté de déclarer placidement que l'on avait exagéré...

A ce propos, sans inconvenance, on peut rappeler que la mort de Romain Rolland avait été elle-même annoncée une première fois, au début de 1943, par les soins avertis de l'O.F.I. (ex-Havas). Cette fausse nouvelle était suivie d'une note de la censure allemande interdisant aux journaux tout commentaire sur ce grand écrivain qui, réfugié en Suisse durant le conflit de 1914-18, s'était pourtant tenu, alors, avec application, « au-dessus de la mêlée ».

Nuances...

Cette consigne était tout simplement la conséquence d'une grossière bévue de la propagande allemande qui, l'année précédente, avait répandu un tract annonçant l'adhésion de quelques écrivains français pacifistes à la « Nouvelle Europe », notamment celle de Victor Margueritte et de Romain Rolland. On assurait même que ce dernier avait, dans une lettre adressée au groupe parisien « Collaboration », déclaré sa foi hitlérienne. Rien n'était plus faux. Mais pouvait-on démentir ? Aussi, quelques mois plus tard, l'éloge littéraire du faux défunt fut-il interdit rageusement.

Candidats à l'immortalité

De nouveaux candidats viennent de se présenter à l'Académie française. Ce sont M. René Grousset et M. Lucas-Dubreton, celui-ci au fauteuil d'André Bellessort, et celui-là au siège de Paul Hazard. Ils se trouvent ainsi en compétition, le premier avec Me Maurice Garçon et le second avec Me Jacques Charpentier.

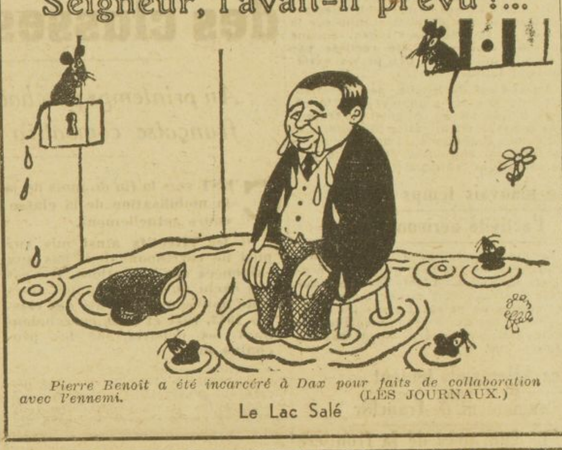
Rappelons à cette occasion les noms des autres candidats. Ce sont : fauteuil d'Henri Lavedan: le baron Seillière, René Peter, Maurice Bedel, Edouard Bourdet; fauteuil de Marcel Prévost : René Le Cœur, Paul Vigné d'Octon, Emile Henriot; fauteuil de Bergson : Edouard Le Roy, Pierre Janet; fauteuil Louis Bertrand : Jean Tharaud, François Charles Roux, Gabriel Faure; fauteuil Louis Gillet : Maurice Genevoix, Fernand Gregh; fauteuil Baudrillart: Louis Artus, Octave Aubry; fauteuil Franchet d'Esperey : Francis Ardent.

Trois candidats: Paul Morand, Jacques Chevalier et Jean Rivain ont été écartés par l'Académie, conformément à sa décision du 7 septembre, « de ne pas prendre en considération les demandes de ceux dont l'attitude ou les agissements pendant l'occupation étrangère n'ont pas été conformes au sentiment et aux intérêts nationaux ».

L'Académie et l'araignée

Comme on sait, le Dictionnaire de l'Académie ne veut être que celui de l'usage, l'usage au moment de sa publication. C'est pourquoi, d'une édition à l'autre, elle supprime les mots tombés en désuétude ou peu employés. Voilà la règle. Voici son application. Dans le Dictionnaire en cours de préparation, l'Académie a introduit araigne et araigne — les noms anciens de l'araignée et qui sont tellement anciens qu'ils n'ont jamais figuré dans aucune édition, pas même dans la première, au XVIIe siècle.

Seigneur, l'avait-il prévu ?...



Pierre Benoît a été incarcéré à Dax pour faits de collaboration avec l'ennemi. (LES JOURNAUX.)

Le Lac Salé

BOURSE DE PARIS — JEUDI 4 JANVIER 1945

L'étroitesse des transactions est chaque jour plus évidente et, de ce fait, les écarts de cours n'ont pas grande signification. Léger recul dans les groupes français, sauf aux rentes qui sont toutes en progrès. Aux internationales, la fermeté prévaut.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 50	100 50
3 % Amortis. ...	101 50	102 ..
4 % 1917	106 50	106 95
5 % 1920	148 40	148 60
4 1/2 1932 A	103 50	104 20
3 1/2 1942	101 05	101 40
3 % 1942	100 ..	100 50
Caisse Autonome ..	125 70	126 ..
Banque de France.	28.510 ..	28.000 ..
Banque de Paris ..	1.871 ..	1.835 ..
Crédit Lyonnais ..	2.525 ..	2.510 ..
Suez	56.500 ..	57.950 ..
— fond.	54.000 ..	55.950 ..
— civile	18.850 ..	18.350 ..
Métro	2.000 ..	2.000 ..
Santa-Fé	1.600 ..	1.600 ..
Shanghaï	1.731 ..	1.710 ..
C. F. D. E.	2.100 ..	2.160 ..
Cie Gle d'Elect. ..	4.043 ..	4.025 ..
Thomson	760 R	765 ..
Dollfus	14.050 ..	13.700 ..
Forges N.-Est	1.375 ..	1.400 ..
Courrières	875 ..	840 ..
Lens	1.100 ..	1.105 ..
Vicoigne	1.045 ..	1.000 ..
Nickel	3.674 ..	3.580 ..
Penarroya	1.301 ..	1.329 ..
Fse des Pétroles ..	2.595 ..	2.600 ..
Gafsa	4.000 ..	4.000 ..
Air Liquide	2.810 ..	2.775 ..
Ugine	3.675 ..	3.550 ..
Kali	4.817 ..	4.760 ..
Kuhlmann	2.110 ..	2.100 ..
Péchiney	3.000 ..	3.000 ..
Rhône-Poulenc	3.050 ..	3.010 ..
Saint-Gobain	6.580 ..	6.660 ..
Port du Rosario ..	18.505 ..	18.825 ..
Quimès	23.500 ..	24.000 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4.325 ..	4.200 ..
Gaz de Paris	456 ..	455 ..
Longwy	1.205 ..	1.205 ..
Pont-à-Mousson ..	7.500 D	7.600 ..
Lyonnaise Eaux ..	2.135 ..	2.025 ..
Chargeurs Réunis ..	3.875 ..	3.800 ..
Transatlantique ..	448 ..	456 ..
Charb. Tonkin	6.450 ..	6.350 ..
Mokta-el-Hadid	15.600 ..	16.005 ..
Tekkah	2.470 R	2.470 ..
Ollda	18.000 ..	17.200 R
Saint-Raphaël	21.500 ..	20.525 ..
Dist. Indochine	1.086 ..	1.035 ..
Say	1.285 ..	1.285 ..
Sucr. Brésiliennes..	4.300 R	4.500 ..
— Coloniales ..	1.760 ..	1.810 ..
Cim. Lafarge A. ..	12.300 ..	12.250 ..
— Français	9.150 ..	9.300 ..
Pollet et Chausson.	5.985 ..	5.950 ..
Hévéas	1.270 ..	1.290 ..
Gal. Lafayette part	127000 ..	.....
Printemps	580 ..	580 ..
Afrique Occidentale	5.325 ..	5.345 ..
Compteurs à Gaz..	1.420 ..	1.370 ..
Foncier Egyptien ..	12.430 ..	12.200 ..
Canadian Pacific..	1.040 ..	1.075 ..
Central Mining	6.625 ..	6.840 ..
Geduld	3.025 ..	3.245 ..
Montecatini	380 ..	.....
Rio Tinto	6.100 ..	5.700 ..
Azote	4.380 ..	4.340 ..
Royal Dutch	15.900 ..	16.000 ..
H. V. A.	88.000 ..	88.000 ..
Nestlé	43.900 ..	43.925 ..
De Beers	5.550 ..	5.550 ..
— préf. ..	5.600 ..	5.800 ..
Shell	1.930 ..	1.895 ..
U. M. Ht-Katanga	13.250 ..	12.900 R

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
7 % 24 am. 100 $	7.600 ..	....
3 3/4 1939 1.000 fl.	29.940 ..	30.000 ..
4 % 1939 1.000 fr.	31.725 ..	31.700 ..
Brakpan	702 ..	690 ..
City Deep	985 ..	995 ..
Crown Mines ....$	3.925 ..	3.750 ..
East Rand	775 ..	768 ..
General Mining ..$	1.800 ..	1.770 ..
Goldfields	1.320 ..	1.310 ..
Jagersfontein	370 ..	370 ..
Johannesburg ....$	1.085 ..	1.080 ..
Mozambique	203 ..	196 ..
Randfontein	689 ..	685 ..
Rand Mines	3.175 ..	3.180 ..
Springs	467 ..	472 ..
Sub Nigel	2.775 ..	2.825 ..
Township	430 ..	435 ..
Transvaal	652 ..	670 ..
Can. Eagle	212 ..	204 ..
Wyoming	850 ..	835 ..
Mex. Eagle	167 ..	168 ..
Huelva	71 ..	68 ..
Roan Antelope	215 ..	221 ..
Tanganyika	167 ..	168 ..
Tharsis	476 ..	460 ..
Trepca	163 ..	163 ..
Tubize	255 ..	246 ..
Cambodge	1.649 ..	1.660 ..
Malacca	318 ..	410 ..
Michelin	4.155 ..	4.225 ..
Padang	1.700 ..	1.760 ..
Hotchkiss	2.135 ..	2.135 ..
Gnome et Rhône ..	1.600 ..	1.555 ..
Dong Trieu	560 ..	551 ..
Barcelona Traction.	440 ..	440 ..
Cairo El. Rly	7.400 R	7.400 ..
Forges de la Prov.	20.000 O	....
Palermo	3.150 ..	3.050 ..

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

"L'élimination, course de Mi-Carême" estime Paul RUINART

Depuis quelque temps, on nous sert beaucoup de courses par élimination au Vél' d'Hiv.... Elles constituèrent même l'une des manches de récents omniums.

Est-ce normal ?

— C'est ridicule, déclare Paul Ruinart. Les courses par élimination sont peut-être amusantes pour le public, mais elles ne sont pas régulières et ne devraient pas figurer au programme d'un match sérieux.

Puis le directeur sportif du V.C.L. nous parle de l'origine de ces épreuves :

— Je crois avoir été le premier à organiser une course par élimination à Paris. C'était un jour de mi-carême où le vélodrome était inoccupé. Je l'avais fait figurer entre une course en sac et une course à la valise... C'est tout...

Paul Ruinart a raison..

Les matches omnium ne devraient comporter que des épreuves essentiellement sportives : essais contre la montre, individuelle, poursuite, course derrière entraîneurs.

A. BAKER d'ISY.

"Je n'irai pas à Mézidon"

nous dit R. PUJAZON

— Il est très possible que j'aie été engagé à Mézidon par mon club, qui participe en effet à la réunion. Mais, pour ma part, je n'ai jamais donné mon accord. Bien au contraire, j'ai avisé dimanche le représentant du club de Mézidon que je ne me déplacerai pas.

Ainsi parlait ce matin Pujazon dans les bureaux de « France-soir ». Et d'ajouter :

— Je ne puis vraiment pas courir tous les dimanches. J'aurai plaisir à rencontrer Paris à la fin du mois de janvier. Si l'on m'y invite. Jusque-là je m'abstiendrai de toutes compétitions.

Enregistrons les déclarations de Pujazon, qui désire conduire sagement sa barque jusqu'au National et jusqu'au Cross international, qu'il a toutes chances de gagner.

◆ Le P.U.C., le R.C.F., le C.A.F., le S.F., Asnières-Sports, le C.A.S.G., l'U.A.I. et l'U.S. Métro ont été invités à participer le 3 février à un relais par cinq coureurs (1, 2, 3, 4 et 5 tours) organisé par « Sport Libre » au profit du groupe Ile-de-France.

COUPS DE PEDALE

‡‡ Deux de nos meilleurs coureurs amateurs parisiens, Prévatal et Beyaert, ont des frères qui, âgés de 16 ans, se rencontreront cette année dans le Premier Pas.

‡‡ Nous allons revoir Minardi, longtemps tenu à l'écart des pistes par un anthrax. Le Nicois fera sa rentrée le 14 contre Lamboley, Besson, Lesueur.

‡‡ Le calendrier des « as » du cyclo-cross pour janvier est le suivant : 7, Conflans; 14, Clamart; 21, Saint-Denis; 28, Toulouse ou Montreuil.

CATCH
VENDREDI 20 h.
AU PALAIS DE GLACE
LOEW contre MATASSA
BEN CHEMOUL - COGAN
FEITZ - SULON
Places de 40 à 500 francs
Location : Palais de Glace, Bal. 18-49, 5, fg Poissonnière
Pro. 94-83 et S.V.P.

TARTARY jouera dans l'équipe de Paris le 13 janvier

M. Lescaret a formé l'équipe de Paris de basket qui rencontrera une forte sélection américaine le 13 janvier, au Vél' d'Hiv', sous le patronage de « France-soir ». La vo